

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

GEORGES RENAUD

## La statistique à l'Exposition internationale de géographie en 1875

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 17 (1876), p. 14-20

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1876\\_\\_17\\_\\_14\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__14_0)

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

### III.

#### **LA STATISTIQUE A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE GÉOGRAPHIE EN 1875.**

La Société de statistique a bien voulu me demander de rendre compte de l'Exposition internationale des sciences géographiques qui a eu lieu cette année à Paris, au palais des Tuileries. Cette Exposition a obtenu un véritable succès, et ce succès est un double honneur pour la France, parce que, d'une part, il dénote que l'éloignement du public français pour les choses sérieuses n'est pas sans remède, et que, de l'autre, il a attiré au milieu de nous les plus grandes notoriétés scientifiques et fait connaître les travaux les plus considérables exécutés par les nations étrangères. Toutes sont accourues avec un empressement, une émulation rare, nous

apporter des témoignages de sympathie et de respect pour la science et les savants français, si dignes de l'estime et de la considération de l'Europe.

Je ne parlerai pas de cette Exposition prise dans son ensemble, mais plus particulièrement de la 5<sup>e</sup> section, section de géographie commerciale, économique et statistique. Je me restreindrai même à la partie statistique qui me semble seule devoir intéresser, d'une façon plus spéciale, nos lecteurs habituels.

En effet, la lutte de la 5<sup>e</sup> section de l'Exposition a été, avant tout, une lutte entre les principaux bureaux de statistique de l'Europe, et le jury comptait dans son sein un certain nombre de personnes adonnées plus spécialement à ce genre d'études. C'était d'abord, à sa tête, M. Delesse, ingénieur en chef des mines, vice-président de la Société de géographie, dont les cartes statistiques n'ont pu être couronnées, par suite de sa qualité de président du jury ; M. Erslev, professeur à l'Université de Copenhague ; M. le colonel Coello, à qui l'on doit les quelques tentatives faites en Espagne depuis une quinzaine d'années pour réorganiser la statistique ; M. de Sémenoff, l'éminent vice-président de la Société de géographie de Saint-Petersbourg, directeur du comité central de statistique au ministère de l'intérieur ; M. le professeur Wappæus, dont les ouvrages statistiques sont connus du monde entier. Enfin, le 5<sup>e</sup> jury, plus spécialement désigné pour juger les travaux statistiques, renfermait dans son sein : M. Jean Hunfalvy, président de la Société de géographie de Buda-Pesth, auteur d'études statistiques comparées sur les divers pays de l'Europe ; M. le D<sup>r</sup> Meitzen, conseiller intime à l'office impérial de statistique de l'Allemagne du Nord, à Berlin, auteur d'un atlas statistique de la Prusse ; M. Valdemar Schmidt, l'éminent anthropologiste danois ; M. Grandgagnage, chef de bureau à l'Institut commercial d'Anvers ; M. Arrillaga, chef de division à l'Institut géographique et statistique de Madrid ; M. Jahnson, professeur à l'Université de Saint-Petersbourg, auteur d'études scientifiques de statistique aussi solides que consciencieuses, chargé de la vice-présidence de la section de statistique à la Société de géographie de Saint-Petersbourg ; M. le D<sup>r</sup> Sidenbladh, secrétaire du Bureau royal de statistique de la Suède ; M. Carlos Calvo, représentant de la République Argentine, membre de la Société des économistes de Paris. Je citerai les noms des autres membres pour mémoire, leurs travaux se rapportant moins directement à la statistique : MM. le major Wilson (Angleterre), Posthumus (Hollande), Govi (Italie), D<sup>r</sup> Hansen (Norvège), Valcher de Moltheim et de Déchy (Autriche-Hongrie), colonel W. Huber (Suisse), Chakir-Effendi (Turquie), D<sup>r</sup> Johnston (États-Unis), Ferdinand de Lesseps (France), Jacques Siegfried (France), Havard (France), Mirabaud (France), Rodrigues, professeur à l'École polytechnique de Lisbonne (Portugal), et le marquis de Penafiel, pair du royaume de Portugal.

Ayant eu l'honneur d'être appelé à faire partie de ce jury et ayant été choisi par lui comme secrétaire rapporteur, c'est à ce titre que je viens aujourd'hui communiquer aux lecteurs de ce journal le résultat des observations auxquelles j'ai eu à me livrer en cette qualité. Le jury avait désigné, pour lui faciliter son travail et l'éclairer sur les récompenses à décerner, une commission, composée de MM. Jahnson, Meitzen et de moi. C'est à ceux-ci plus spécialement que je suis redevable d'avoir pu aussi facilement m'acquitter de la mission qui m'était confiée, et je saisis cette occasion de leur exprimer publiquement ma reconnaissance pour le concours actif et dévoué qu'ils ont bien voulu me prêter dans l'accomplissement de cette tâche difficile.

Quatre ordres de distinctions étaient mis à la disposition du jury : hors ligne, les lettres de distinction ; au premier rang, les médailles de première classe ; au second, celles de 2<sup>e</sup> classe ; au troisième, les mentions honorables.

La 5<sup>e</sup> section du jury, plus sévère dans la distribution des récompenses que ne l'ont été les six autres, avait cru ne devoir accorder qu'un nombre fort limité de récompenses exceptionnelles, et seulement pour des œuvres d'ordre international ; c'est ce qui explique comment il a pu se faire qu'aucun travail statistique n'ait obtenu une récompense de cet ordre élevé.

Pour la nature de travaux et de publications qui nous occupent, nous ne pouvons pas dissimuler que le premier rang a été mérité par la Russie, qui nous a présenté un ensemble véritablement remarquable de travaux statistiques et de cartes figuratives dressées avec un soin, une conscience et une rigueur scientifique, qu'il est rare de rencontrer dans les documents des administrations publiques.

Il est certaines parties de l'Exposition géographique qui ont forcément échappé à l'attention des visiteurs, attendu que ce n'est pas au simple aspect que l'on peut en apprécier toute la valeur. Tel est le cas pour les cartes dont l'objet est de représenter, d'une manière extérieure et comparative, les renseignements statistiques recueillis de toutes parts, et de rendre à la fois plus apparents et plus saisissants les rapprochements auxquels ils peuvent donner lieu. En effet, une carte donne une idée plus accessible et plus exacte de la répartition des forces économiques entre les diverses régions d'une contrée, que ne le pourraient faire des chiffres alignés en colonnes plus ou moins nombreuses.

La cartographie statistique est aujourd'hui l'objet d'applications fort multipliées et de perfectionnements de toutes sortes très-considérables. A cet égard, disons-nous, il nous faut signaler en première ligne les travaux de l'empire russe.

La Russie a témoigné, en effet, par son exposition, de l'activité scientifique qui règne chez elle. Ses statisticiens sont, pour la plupart, des savants de premier ordre et des savants consciencieux. Ce n'est pas qu'elle consacre des sommes bien considérables à cette destination. Pourtant, par comparaison avec ce qui se passe en France, elle fait des sacrifices relativement importants ; en outre, elle a jeté les bases de toute une organisation provinciale, encore élémentaire, mais qui se développera ultérieurement par la force des choses. Dans chaque gouvernement, en effet, est payé un agent spécial qui porte le nom de secrétaire du bureau de statistique. Prochainement même, d'après les projets existants, il recevra sans doute le titre de chef de bureau. Il touche, par an, de 1,500 à 2,000 roubles, soit de 8,000 à 10,000 fr. C'est lui qui relève et transmet au bureau central de Saint-Petersbourg les renseignements recueillis par la Commission de statistique que préside le gouverneur de la province.

Il y a loin de ce système, quoique embryonnaire, à celui qui fonctionne en France actuellement. Nous y avons bien des commissions cantonales de statistique, mais elles se réunissent peu ou point, et, sans le dévouement exceptionnel de quelqu'un de leurs membres, elles ne feraient que peu de chose ; il ne s'y trouve personne qui obtienne une rémunération de la peine nécessaire pour dresser de bons relevés statistiques. De là les déficiences si fréquentes que présentent les tableaux élémentaires sur lesquels la statistique officielle est obligée de s'appuyer pour obtenir les tableaux généraux qui les résument.

Les services de statistique des administrations centrales de Saint-Petersbourg

sont assez nombreux ; mais ceux qui tiennent la tête sont : le comité scientifique de l'état-major général au ministère de la guerre ; le comité central de statistique, dirigé par M. de Séménoff au ministère de l'intérieur ; le bureau de statistique du ministère de la justice, celui du ministère des finances, dirigé par M. de Bouschén, président de la section de statistique de la Société de géographie ; celui du département des mines, celui du département de l'agriculture au ministère des domaines, enfin la section statistique du ministère des voies de communication. Tel est l'ensemble des administrations officielles qui président à la confection des diverses statistiques gouvernementales. Pour établir une coordination efficace entre ces divers services, pour unifier les méthodes, les bases d'investigation et d'enquête, les échelles de division, afin qu'il soit possible de comparer entre eux les renseignements épars dans toutes les publications, le Gouvernement russe a institué une commission supérieure ayant la haute main sur l'ensemble des services de statistique de Saint-Pétersbourg, et que préside M. de Séménoff. Cette commission, créée au printemps dernier, doit commencer ses travaux en ce moment même.

Une organisation de ce genre est vivement sollicitée en France depuis longtemps. Elle est seule de nature à soustraire les statistiques officielles aux mille influences qui peuvent en fausser les résultats ; elle fait prédominer, en outre, l'esprit scientifique dans des travaux établis à des points de vue très-divers et quelquefois opposés et les soustrait ainsi aux hasards de l'ignorance ou du mauvais vouloir.

Nous ne pouvons donner, pour le moment, de détails plus étendus sur cette constitution de la statistique officielle russe. Les documents qui nous ont été promis ne nous sont pas encore parvenus. S'il y a lieu, nous y reviendrons en temps utile.

Le 5<sup>e</sup> jury a décerné, pour les travaux statistiques, les récompenses suivantes, avec les motifs ci-après indiqués. Nous reprendrons ensuite en détail chacune des expositions récompensées :

#### Médailles de 1<sup>re</sup> classe.

**LE BUREAU ROYAL DE STATISTIQUE DE PRUSSE**, pour l'ensemble de ses publications, et notamment pour la statistique de la population des communes et des districts de la Prusse, et pour les Annales du bureau royal de statistique rédigées par M. Engel. (Allemagne.)

**LE BUREAU ROYAL DE STATISTIQUE DE BAVIÈRE**, pour la collection de ses publications et pour l'atlas, réunissant tous les cartogrammes et diagrammes publiés par cette administration. (Allemagne.)

**LA DIRECTION IMPÉRIALE ET ROYALE DE LA STATISTIQUE ADMINISTRATIVE A VIENNE**, pour l'ensemble de ses publications relatives aux années 1867 à 1874. (Autriche-Hongrie.)

**LE BUREAU ROYAL DE STATISTIQUE A BUDA-PESTH**, pour ses vingt-neuf cartes statistiques se rapportant à la viticulture, à la météorologie, au mouvement du choléra, au mouvement et à la répartition de la population, aux incendies, etc. (Autriche-Hongrie.)

**LE BUREAU DE STATISTIQUE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, pour l'ensemble de ses travaux relatifs aux recensements de 1850, 1860 et de 1870, formant 7 volumes in-4<sup>o</sup>, et résumant tout un ensemble de recherches dont la difficulté n'échappera à personne en présence de l'immense superficie (dix-huit fois celle de la France) et du peu de population de ce pays. (États-Unis d'Amérique.)

**M. FRANCIS WALKER**, pour son atlas économique et statistique des États-Unis, comprenant dans la première partie les cartes physiques ; dans la seconde, les cartes relatives à la population et à la statistique sociale et industrielle, et enfin dans la troisième, les cartes se rapportant à la statistique vitale. (États-Unis d'Amérique.)

**M. LEVASSEUR**, membre de l'Institut, pour son atlas statistique des forces productives de la France, ouvrage d'érudition de premier ordre, dont la plupart des renseignements ont été contrôlés avec le concours des chambres syndicales du commerce et de l'industrie de Paris ; et pour l'ensemble de ses publications relatives à l'enseignement géographique. Le jury, par cette récompense, a voulu, en outre, rendre hommage à la puissante initiative de M. Levasseur et aux efforts qu'il n'a cessé de faire pour régénérer en France aussi bien l'enseignement géographique en général, que celui de la géographie statistique, commerciale et industrielle. (France.)

**LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE COMMERCIALE DE BORDEAUX**, pour sa carte statistique de la Gironde et pour l'ensemble de ses travaux géographiques et statistiques. Œuvre d'initiative privée, fondée à la suite du congrès tenu à Bordeaux en 1872, par l'Association française pour l'avancement des sciences, elle se propose de faire concourir la géographie au développement du commerce extérieur de la région bordelaise. (France.)

**LE MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE**, pour l'ensemble de ses publications statistiques de 1835 à 1875, notamment pour ses cartes statistiques de l'industrie française en 1873, et pour les volumes se rapportant au mouvement de la population depuis 1861, enfin pour la publication relative aux primes d'honneur agricoles. (France.)

**M. BELGRAND**, membre de l'Institut, inspecteur général des ponts et chaussées, directeur du service des eaux et égouts à la préfecture de la Seine : d'une part, pour les importants travaux exécutés à l'effet d'assainir la ville de Paris par la construction des égouts ; de l'autre, pour l'ensemble des opérations ayant pour résultat d'approvisionner d'eau la capitale par la dérivation des sources de la Vanne ; — enfin, pour ses beaux travaux statistiques sur le bassin parisien et la vallée de la Seine. (France.)

**LE BUREAU DE STATISTIQUE AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE A ROME**, pour l'ensemble de ses publications de 1861 à 1875. (Italie.)

**LE BUREAU ROYAL DE STATISTIQUE A CHRISTIANIA**, pour la représentation cartographique si nette et si précise de la population des communes rurales et des villes, de sa densité, de ses mariages, naissances, décès, émigrations intérieures ou extérieures, immigrations ; du mouvement des ports, des forêts, des pêcheries, des mines et usines, de l'industrie et du commerce. (Norvège.)

**LE BUREAU CENTRAL DE STATISTIQUE A STOCKHOLM**, pour l'ensemble de sa statistique des naissances et de la population par âge en Suède, de 1720 à 1870, collection unique quant à la longueur de la période des observations recueillies, et d'une importance exceptionnelle pour l'étude des faits de l'ordre économique. (Suède.)

**LE COMITÉ CENTRAL DE STATISTIQUE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, pour l'ensemble de ses publications, mais principalement pour la nomenclature en 35 volumes des lieux habités de l'empire de Russie, et pour le recensement de la population de Saint-Petersbourg. (Russie.)

**LE BUREAU DE STATISTIQUE AU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE ET DU COMMERCE, AU MINISTÈRE DES DOMAINES**, pour son enquête sur les pêcheries de la Russie, accompagnée de trois albums de planches se rapportant à la mer Caspienne, à la mer Blanche et à l'océan Glacial, enfin à la mer Noire et à la mer d'Azow, et pour sa collection de cartes agricoles donnant les rapports entre le chiffre de la population, les cultures, l'élevage du bétail et les prix moyens des différents produits agricoles. (Russie.)

**LE COMITÉ SCIENTIFIQUE DE L'ÉTAT-MAJOR AU MINISTÈRE DE LA GUERRE**, pour les matériaux relatifs à la géographie et à la statistique de l'empire de Russie, recueillis par les officiers de l'état-major pour plus de la moitié des gouvernements et formant une collection de 39 volumes. (Russie.)

**M. JEAN BLOCH**, pour son ouvrage relatif à l'exploitation des chemins de fer russes et les cartes statistiques de la circulation des principales marchandises qui l'accompagnent. (Russie.)

### Médailles de 2<sup>e</sup> classe.

**LA CHAMBRE DE COMMERCE DE BUDA-PESTH**, pour l'ensemble de ses travaux relatifs à l'histoire des prix des denrées au XIX<sup>e</sup> siècle et à la statistique comparée des prix en Hongrie. (Autriche-Hongrie.)

**M. BRACHELLI**, chef du département de la statistique au ministère du commerce à Vienne, pour l'ensemble de ses travaux statistiques relatifs aux différents États de l'Europe. (Autriche-Hongrie.)

**M. DRASCHE**, docteur en médecine, professeur à l'université de Vienne, pour son exposé et sa carte statistique du choléra à Vienne en 1873, comme pouvant servir de point de départ à d'autres études. (Autriche-Hongrie.)

**M. FIRKET**, ingénieur des mines, pour la carte statistique de la production, de la consommation et de la circulation des minerais métalliques de la Belgique, dressée sous le patronage du ministère des travaux publics. (Belgique.)

**M. MELDAHL**, capitaine d'état-major, pour sa carte de la densité de la population et pour son nouveau procédé de représentation graphique des données statistiques. (Danemark.)

**M. le docteur BERTILLON**, pour ses travaux statistiques de démographie comparée et notamment pour ceux qui se rapportent à la mortalité des jeunes enfants. (France.)

**M. LOUA**, chef de bureau au ministère de l'agriculture et du commerce, pour son atlas statistique de la répartition et du mouvement de la population de Paris, et son nouveau procédé de calculer les moyennes pour l'établissement des cartes statistiques. (France.)

**M. JAKCHITCH**, chef de division de la statistique officielle de la Serbie, pour ses deux tableaux et ses dix volumes de statistique relatifs à la Turquie et à la Serbie, accompagnés de cartes agricoles. (France.)

**M. BAINIER**, sous-directeur de l'école de commerce de Marseille, pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la géographie statistique et commerciale de l'Europe et de l'Afrique. (France.)

**LE JOURNAL L'EXPLORATEUR**, œuvre d'initiative privée, fondée sous le patronage de la Commission de géographie commerciale, double délégation de la Société de géographie et des Chambres syndicales du commerce parisien. Ce journal rend déjà d'importants services à la diffusion des connaissances de géographie commerciale et de statistique. (France.)

**M. LE MINISTRE DE LA MARINE**, pour ses rapports statistiques et économiques sur le commerce et les colonies présentés à la Chambre des députés en 1875. (Portugal.)

**M. GÉRARDO A. PERY**, pour l'ouvrage si complet intitulé : *Géographie et statistique du Portugal et de ses colonies*, et pour l'ensemble de ses travaux relatifs à la statistique et à la diffusion des connaissances géographiques. (Portugal.)

**MM. JEAN-MARIE-BAPTISTE et JEAN-JUSTIN-BAPTISTE DE OLIVEIRA**, pour l'ouvrage intitulé : *Chorographie moderne du royaume de Portugal*, ouvrage géographique et statistique. (Portugal.)

**LE BUREAU DE LA STATISTIQUE FÉDÉRALE AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR**, pour ses travaux de recensement. (République Argentine.)

**LA SOCIÉTÉ FORESTIÈRE**, pour son atlas forestier de la Russie d'Europe. (Russie.)

**LE BUREAU DE STATISTIQUE DU MINISTÈRE DES FINANCES**, pour la collection de ses publications statistiques de 1869 à 1873, ayant pour titre : *Annales du Ministère des finances*. (Russie.)

**M. MOUSNITZKY**, cartographe du Comité central de statistique, pour la part qu'il a prise à la confection des cartes statistiques du Comité central du ministère des domaines et du ministère des travaux publics. (Russie.)

**M. BORKOVSKY**, pour sa carte statistique du courant commercial qui se dirige de la mer

Caspienne vers Saint-Pétersbourg, en passant par Nijni-Nowgorod et en suivant le Volga, puis le système des canaux Marie, qui en est comme le prolongement. (Russie.)

M. WILSON, chef de la section de statistique du département de l'agriculture au ministère des domaines, pour son bel atlas économique et statistique de la Russie d'Europe, publié en russe et en français, et accompagné d'un texte explicatif. (Russie.)

M. le docteur WARTMANN, pour son atlas statistique, industriel et commercial de la Suisse. (Suisse.)

LA LIBRAIRIE GUILLAUMIN, pour le *Dictionnaire du commerce et de la navigation*, la collection du *Journal des économistes et de la statistique* de 1842 à 1875, l'ensemble des *Annuaire de la statistique* de 1844 à 1875, et enfin la *Statistique générale de la France comparée avec celle des autres pays*, de M. Maurice Block.

#### Mentions honorables.

M. GUSTAVE NEUMANN, pour son ouvrage géographique, statistique et topographique sur l'empire allemand. (Allemagne.)

M. DE SCHWEGEL, pour ses cartes économiques, commerciales et statistiques de l'empire ottoman. (Autriche-Hongrie.)

M. HATZEK, cartographe du bureau de statistique à Buda-Pesth, pour ses cartes agricoles et vinicoles de la Hongrie. (Autriche-Hongrie.)

M. MAX GOEBEL, directeur-gérant des charbonnages de la Chartreuse et Violette, pour sa carte de la production et de la circulation des charbons. (Belgique.)

EXMA-SVA-VINDA DE DON PASCUAL MADDOZ, pour le dictionnaire géographique et statistique de feu M. Maddoz. (Espagne.)

M. PAUL LEROY-BEAULIEU, pour son ouvrage sur la colonisation des peuples modernes. (France.)

M. LÉON CLUGNET, pour son planisphère séricicole exposé par la Société de géographie de Lyon. (France.)

M. JOSEPH GARNIER, membre de l'Institut, pour ses éléments de statistique. (France.)

LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS, pour ses publications de 1860 à 1875, et notamment pour les travaux de MM. Ernest Bertrand, Juglar, Lunier, Fléchet, etc. (France.)

M. MÉNIER, membre de la Chambre de commerce de Paris, pour les cartes statistiques et les travaux relatifs à la fertilisation du sol, faits en collaboration avec M. Barral. (France.)

M. PERSCHKE, pour sa carte du commerce et de la production du sol. (Russie.)

M. TIMIRIAZEFF, pour son atlas industriel. (Russie.)

M. VESSÉLOWSKY, pour ses Annuaire des finances russes. (Russie.)

MM. le prince METSCHERSKY et MODZE-LAWSKY, pour leur Dictionnaire de la petite industrie russe. (Russie.)

Dans les autres sections, il y a eu d'autres travaux statistiques récompensés, notamment les atlas statistiques de M. Illine (de Saint-Pétersbourg), les petits atlas statistiques publiés par Justus Perthes à Gotha et dus à MM. de Bouschen et Maurice Block, la carte ethnographique de la Russie, dressée par le comité central de statistique, les publications de la Société de géographie de Saint-Pétersbourg, et bien d'autres.

Nous allons passer en revue l'ensemble de ces travaux et en donner ici la quintessence, ce qui, croyons-nous, pourra rendre service aux personnes qui s'intéressent à ce genre d'études.

GEORGES RENAUD.

(La suite prochainement.)